

SÉLESTAT Rencontres d'écrivains

Un moment privilégié avec un illustrateur



David Sala a montré ses dessins devant des collégiens admiratifs à Sélestat. PHOTO DNA - FRANCK DELHOMME

LES RENCONTRES d'écrivains, qui sont organisées durant quinze jours dans les écoles, collèges et lycées alsaciens par le rectorat, ont démarré hier. David Sala, l'illustrateur d'albums jeunesse tels que *La colère de Banshee* ou *Féroce*, a parlé de son métier de dessinateur devant des élè-

ves de 5^e du collège Mentel de Sélestat. Ces derniers avaient même préparé une brève interview filmée au cours de laquelle le Strasbourgeois d'origine lyonnaise devait répondre entre deux propositions. David Sala a répondu aux questions des élèves. Il a ainsi expliqué le processus de

création d'un album illustré et en quoi la couleur est essentielle bien plus que les motifs du dessin qui sont « accessoires ». David Sala s'est aussi assis à la table des collégiens pour leur donner des conseils de dessin. Un moment privilégié passé avec un illustrateur. ■

OBERNAI Environnement

Un tour du monde écolo

BENOÎT LIEGEY, un ingénieur agronome d'Obernai, vient de boucler la première de ses trois années d'un tour du monde à part. Il l'a axé sur la découverte de méthodes d'alimentation responsables, tout en évitant soigneusement pour sa part de prendre l'avion. Le globe-trotter a pour l'heure parcouru 30 000 km et traversé 17 pays. Il est actuellement en Nouvelle-Zélande, qu'il a rejoint via le Transsibérien pour découvrir l'Asie du sud-est avant d'embarquer dans un cargo australien pour une traversée maritime.

Pour alléger le budget et favoriser les rencontres, il pratique le woofing, qui consiste à travailler en échange du gîte et du couvert. « En Chine, j'ai trouvé un restaurant qui produit ses légumes bio pour ses clients. Au Vietnam, j'ai rencontré une coopérative de thé équitable qui a planté des arbres autour des plantations pour apporter l'eau et les nutriments. Un autre restaurant, au Cambodge, fait



Woofing à Guilin en Chine. PHOTO DNA

de la cuisine à partir d'insectes. En Malaisie, j'ai croisé l'aquaponie, une forme de culture de végétaux en sym-

biose avec de l'élevage de poissons », a-t-il noté entre autres expériences intéressantes. ■

MULHOUSE Carnaval

Les 35 ans des Mülhüser Waggis

LE WAGGIS est LA figure typiquement alsacienne de carnaval. On le reconnaît facilement à son énorme nez, le plus souvent de couleur rouge, son large sourire laissant apparaître sa formidable dentition mais également sa chevelure ébouriffée.

Le Waggis est en fait la caricature des maraîchers alsaciens qui autrefois travaillaient à Bâle. Les « gentils garnements mulhousiens » (traduction) fêtent leurs 35 ans. Lors du carnaval (du 15 au 18 février), ils présenteront leur nouvelle « gueule »... Les joyeux lurons porteront dorénavant la 5^e génération de masque. Le nez est toujours aussi rouge mais est estampillé de la roue de Mulhouse. Les cheveux sont bleus électriques et le costume conserve les couleurs de la cité du Bollwerk mais également les couleurs du drapeau français... Un clin d'œil aux origines. ■



Les Mülhüser Waggis fêtent leurs 35 ans et changent de tête. PHOTO DNA - A.C

THANN

90 000 € pour la restauration de la collégiale Saint-Thiébaud



Lors du chantier de restauration intérieure en 2017. PHOTO DNA - NORBERT HECHT

La Fondation pour la sauvegarde de la collégiale de Thann représentée par son président, Édouard Heinrich, a remis un chèque de quatre-vingt-dix mille euros au bénéfice de la Ville de Thann.

Cette 9^e dotation contribuera au financement des futurs travaux de restauration de ce joyau de l'art gothique, propriété de la Ville. La somme a été réunie par la fondation auprès de donateurs. La collégiale thannoise a été édifée entre le premier quart du XIV^e siècle et le début du XVI^e. En 2017, des travaux spectaculaires engagés au niveau du chœur, de la nef et des

verrières hautes ont révélé la richesse des décors intérieurs.

Un nouveau plan pluriannuel (2018-2022) élaboré par la Direction régionale des affaires culturelles, la Ville de Thann et la Fondation, portera sur la restauration extérieure. À partir du mois d'avril jusqu'en octobre 2019, le pilier des Anges et le portail nord (remarquable en raison de sa polychromie) feront l'objet d'importants travaux estimés à 1,3M€. Ce montant sera ventilé entre la DRAC (520 000 €), la Fondation (396 000 €), la Ville (330 000 €) et le conseil départemental du Haut-Rhin qui a attribué une subvention exceptionnelle de 100 000 €.

F. R.

DURMENACH

Une halle couverte



La halle dont le toit reprend les volumes de celui de l'ancienne synagogue du village, sera érigée au centre de la localité, à proximité de la Maison du patrimoine (colombages au fond), sur l'emprise d'une ancienne maison dont le propriétaire avait commandé la construction de la synagogue en 1803. Celle-ci a brûlé en 1983 et trois de ses murs, les derniers vestiges, ont été intégrés à la construction de la salle des fêtes (à gauche). DOCUMENT REMIS-CABINET FFW ARCHITECTURE MULHOUSE

Le concept n'est pas très répandu en Alsace, voire quasiment inexistant contrairement à d'autres régions voisines. Mais à Durmenach (Sundgau), il a séduit la municipalité qui a décidé d'installer au centre du village une halle couverte, réalisée en bois de mélèze provenant de la forêt communale, un bois de couleur rose orangée parfaitement adapté, qui ne pourrait pas même s'il grisaille à la longue, exposé à la lumière du jour... La démarche est à la fois environnementale, patrimoniale, sociétale mais aussi économique. La réalisation du projet a été confiée à un scieur et à divers artisans locaux, charpentier, menuisier, électricien, entrepreneur de construction, dans un esprit de développement durable et dans un souci du maintien de la filière bois locale ainsi que des savoir-faire traditionnels, et selon un projet conçu par l'architecte mulhousien Vidian Froeliger. La commune bénéficie aussi de l'aide bénévole de Christian Fuchs, le poë-

lier-céramiste du village voisin d'Oltinque, créateur et ancien directeur technique de l'Écomusée d'Alsace.

Le toit de la halle sera une réplique de la haute charpente de l'ancienne synagogue. Le montage est prévu à partir de début mars pour pouvoir y associer les écoles. La halle devrait être totalement opérationnelle au début de l'été.

Elle est destinée à accueillir des événements ponctuels dans l'objectif de promouvoir les productions artisanales et agricoles de proximité. Elle se prêtera aussi à des actions de sensibilisation aux modes de production et de consommation responsables, de préservation de la biodiversité, et de protection des ressources et des milieux naturels. En ce sens, elle sera aussi génératrice de lien social. Le coût du projet se monte à 125 000 € hors taxes et la municipalité compte sur diverses subventions pour arriver à un coût de 20 % environ à sa charge.

N.B.-G.